

E/1974.04.28 — «M. Malraux : la France ne peut pas se payer un nouveau mai 68», extrait d'un entretien accordé le 28 avril 1974 à RTL *Le Monde* [Paris], n° 9110, 30 avril 1974, p. 3.

André Malraux

M. Malraux : la France ne peut pas se payer un nouveau mai 68

M. André Malraux, interrogé dimanche 28 avril au micro de R.T.L. sur l'héritage gaulliste, a notamment déclaré :

«Je n'ai jamais dit que Chaban était l'héritier du général de Gaulle pour la bonne raison qu'il n'y en a pas. Qu'est-ce que c'était que le général de Gaulle ? La conjugaison d'un grand homme de l'histoire avec des circonstances historiques (...) Personne ne fera le 18 juin. Bien sûr, il y en aura d'autres, la France n'est pas morte, mais ce n'est pas un de nos candidats qui va faire le 18 juin et Pompidou non plus. Par conséquent tout cela est fort exagéré et disons honnêtement, nous parlons un degré au-dessous (...) Je ne suis pas sûr que Chaban soit la chance de la France, je ne suis pas sûr du tout qu'il y en ait une. Mais je suis sûr que les autres sont le contraire.»

L'ancien ministre a ajouté :

«Si vous avez la victoire de Mitterrand, vous avez inévitablement ou sa rupture avec les communistes ou l'extrême conflit avec disons, toutes les puissances de la droite. Si c'est l'inverse, vous avez vraisemblablement une mobilisation extrêmement rapide des forces symbolisées aujourd'hui par Mitterrand.

Dans ces conditions, je dis la France ne peut pas se payer un nouveau mai 68.»

Enfin, comme on lui demandait s'il croyait en la victoire de M. Chaban-Delmas, M. Malraux a répondu : «Je ne suis jamais allé aux endroits où on était victorieux. Je

suis allé où je croyais devoir aller, en tout cas en ce moment ses sondages ne sont pas très favorables. C'est le moment que j'ai choisi pour lui donner mon appui.»